

■ Rémy Pagani, enfant de chœur

Quarante-six logements à la Jonction: une vraie bénédiction!

«C'est la divine Providence qui a mis Stéphane Barbier-Mueller, administrateur de Pilet & Renaud SA, sur le chemin du Conseil de paroisse de Sainte-Clotilde»: la charismatique présidente dudit Conseil, Sandra Golay, rayonne. Nous sommes en effet au pied du clocher de Sainte-Clotilde, juste derrière le Saint-Georges Center, et l'on pose la première pierre d'un groupe de deux immeubles totalisant 46 appartements, un «projet exemplaire» unissant la très laïque Ville de Genève et la très catholique paroisse dédiée à l'épouse de Clovis, roi des Francs.

Au premier rang, les deux associés de la Régie Pilet & Renaud, Pierre-Henri Schild et Stéphane Barbier-Mueller, oublient un instant leur affiliation réformée et reçoivent, en même temps que les ouvriers et les conseillers administratifs Pagani et Barazzone, la bénédiction du père Miguel, qui ne mâche pas ses mots en souhaitant que ce quartier soit «celui du travail, mais aussi de la fraternité sociale». Le Conseil de paroisse de Sainte-Clotilde, peu versé en immobilier, a eu du mérite de «s'accrocher» à son projet de logement. Propriétaire d'une parcelle utilisée comme parking, tandis que la Ville de Genève possédait la parcelle voisine dévolue au même usage, l'association catholique a eu de bien mauvaises expériences avant de «tomber» sur un régisseur genevois qui a accepté de piloter ce dossier délicat. La force de frappe (pacifique) de Pilet & Renaud a fait le reste.

Des LUP et du «libre»

Aujourd'hui, chacun se prépare avec joie à voir sortir de terre 23 logements LUP/HBM et 23 en loyer libre. La Ville a octroyé un droit de superficie sur sa parcelle et c'est la paroisse qui joue les maîtres de l'ouvrage, sous la protection de sa sainte tutélaire. Le Bureau d'architectes Favre



► Quarante-six appartements bienvenus à Genève.

& Guth (dont on chuchote que l'emblématique patron Patrice Bezos a été élevé chez les Jésuites) a délégué Fabio Righetti pour concevoir un bâti moderne et fonctionnel. Les ingénieurs de Pillet SA sont à l'œuvre dans ce périmètre confiné en plein tissu urbain.

Le conseiller administratif Rémy Pagani saisit l'occasion pour révéler un scoop: il fut, voilà un certain nombre d'années, enfant de chœur dans une paroisse voisine, puis participa à l'installation des cloches de Sainte-Clotilde!

L' élu d'Ensemble à Gauche salue «la qualité architecturale des projets qui voient le jour» dans un quartier où, sur les terrains d'Artamis, quelque 300 logements vont être créés, les cent premiers d'ici peu. Son collègue Guillaume Barazzone, souligne que «la paroisse Sainte-Clotilde est parfaitement dans sa mission sociale et morale» en «permettant aux plus jeunes et aux moins fortunés d'habiter en ville, et en favorisant la mixité sociale». L' élu démocrate-chrétien souligne qu'un bâtiment laïc, la

tour d'exercice du SIS, culmine à peu de chose près à la même hauteur que le clocher moderne de Sainte-Clotilde.

Après la pose de la première pierre, les «pierres vivantes» évoquées par le prêtre - ouvriers, financiers, entrepreneurs et paroissiens - purent partager un buffet qui avait visiblement échappé à la rigueur calviniste et augurait bien de la convivialité souhaitée en ce futur lieu d'habitation citadin. ■

Vincent Naville